leurs cannelles , et, par Damas et Palmyre , pénétraient au cœur de l'Asie, étendant ainsi leur empire commercial sur toutes les parties du monde connu, Athènes avait plus particulièrement circonscrit le sien entre les côtes de la Grèce et les rivages de l'Asie-Mineure, du Bosphore à la presqu'île de l'Italie méridionale ; mais dans ce champ limité où elle concentre ses efforts, quelle animation, quelle ardeur ! quel prodigieux mouvement elle se donne ! Peu à peu elle en évincera les Phéniciens eux-mêmes, et les forcera à tourner leurs vues du côté de l'Espagne et de l'Afrique. Car cette mer lui appartient véritablement ; elle est toute sa puissance, tout son génie.

Transparente et bleue comme le ciel qu'elle réfléchit , sans flux ni reflux, exempte de ces brumes qui attristent l'Océan , offrant avec l'aspect d'un grand lac , l'image de l'immensité limitée, contenue dans des rives découpées en anses, en hâvres, en golfes , elle est bien la patrie des Sirènes et des Néréïdes , le berceau d'où la Grèce a vu surgir les plus enivrantes visions de la beauté. Vénus est née de son écume, et, sur cette onde maternelle, elle a agité avec complaisance cette ceinture merveilleuse qui renfermait tous les désirs, tous les enchantements, toutes les séductions. Mais cette mer, rayonnante de grâce, est en même temps le domaine des agiles trirèmes. De son sein qui fermente au battement des rames émerge une infinité d'îles écloses, comme à dessein, pour attirer les matelots, fixer l'essaim errant des colonies et vivifier ses rivages.

Une telle mer, placée ainsi, entre deux mondes, qu'elle unit et qu'elle sépare, a-t-elle plus influé sur l'imagination des Grecs que sur leurs tendances mercantiles, a-t-elle plus invité à la poésie que conseillé le travail ? Qui peut le dire ? Religion, croyances, épopée guerrière et domestique, triomphe de l'esprit nouveau sur l'esprit ancien, légendes de